



OÙ VA THALES ?

Vélizy, le 30 novembre 2009

Le 9 octobre, nous écrivions « L'arrivée de Dassault ... la fin de Thales ». Ce titre, quelque peu provocateur, était le thème d'une expression CGT, suite aux deux orientations données par Dassault Aviation au nouveau PDG de Thales, Luc Vigneron :

- augmenter de deux points la rentabilité du Groupe,
- rationaliser et simplifier Thales.

Un climat détestable

La situation que vit actuellement le personnel de Thales, à quelque niveau que ce soit, est intolérable. De l'ouvrier au PDG de société, et même au Directeur de Division, en passant par les ingénieurs et cadres, chefs de projet ou DRH, personne ne sait où nous allons, ni où il ou elle va, quels sont les choix stratégiques pour les années, les mois, voire les jours à venir ...

Absence chronique de communication, cette attitude préfigure-t-elle d'une volonté de ne pas partager, ni de consulter, pour mieux imposer le pilotage par l'axe financier, bousculer les métiers, les femmes et les hommes et les emplois ?

Il faut travailler, produire, faire du chiffre sans avoir accès aux finalités, sans savoir à quoi tout cet engagement va servir.

Le mal-être que génère cette situation, qui dure maintenant depuis plus de six mois, est palpable partout dans le groupe. Il crée un climat de défiance, de suspicion et le mal-vivre au travail n'en est que plus aggravé.

Un Groupe en pleine restructuration

Les "démissions" et mutations vont bon train. En six mois de nouvelle gouvernance, le Comex (Comité Exécutif du Groupe) a été supprimé et une grande majorité des patrons de Division ont soit été déplacés, soit ont "démissionné".

Ceux de la THINT ont été écartés, M. Deakin - PdG de la division Air System - est donné partant chez un important client britannique de TR6 (!) et les deux derniers en date connus sont M. Sez nec, patron actuel de Thales Alenia Space et Mme Sourisse, arrivée il y a peu à Land et Joint en provenance d'Alcatel Alenia Space, partirait à EADS Astrium. Quid des clauses de non concurrence ?

Dans le même temps, ce sont des anciens d'Alcatel (*tel M. Lansard qui prend la direction de TRT, ou des poulains de Dassault, tel M. Quentin, Directeur de la Transformation des Opérations*) qui prennent le pouvoir.

Des rumeurs persistantes

Thales est, de plus en plus, au milieu d'un monopoly géant de recomposition/concentration du paysage industriel (militaire, aéronautique et naval en particulier) français et européen.

Mais ces restructurations n'ont pas une visée, où l'intérêt des salarié(e)s concerné(e)s, ainsi que des peuples dans lesquels ces groupes rayonnent, est pris en compte.

Bien au contraire, c'est encore la volonté capitaliste de financiarisation, d'augmentation du taux de profit des grosses sociétés qui sont la raison de ces restructurations.

Par exemple, Dassault demande un retour sur investissement (pour le rachat des 20% d'actions que détenait Alcatel dans Thales, à hauteur de 1,5 milliards d'euros) dès l'année prochaine par l'octroi de dividendes à hauteur de 200 millions d'euros.

Coordination CGT THALES

Thales Electron Devices – 2, rue Marcel Dassault – 78140 VELIZY ☒ www.cgthales.org

THALES / SAFRAN

Nous connaissons la volonté gouvernementale (*nous avons rencontré le Ministère de la Défense le 6 janvier dernier*) pour que ces deux sociétés ne soient plus concurrentes sur les produits achetés par la DGA.

Cela pourrait se traduire rapidement par l'échange d'actifs entre Safran et Thales dans trois domaines d'activités : l'optronique, l'inertiel et la génération électrique.

Rationalisation, projet industriel, externalisations, on peut être inquiet dès lors que les objectifs sont placés sous contrainte de la rente actionnariale.

Pour le Groupe, cela pourrait concerner les établissements de TOSA à Elancourt, TAES à Méru et Chatou et THAV à Châtelleraut et Valence.

THALES / EADS

MBDA, le missilier européen, filiale d'EADS, est intéressé par l'activité de la Division Air Système concernant les systèmes d'armes.

DCNS / THYSSEN

Thales est actionnaire à 25% de DCNS (Navale militaire française) et bientôt à 35%. Une restructuration du domaine est envisagée au niveau européen depuis plusieurs années. Les politiques poussent à un rapprochement européen entre DCNS et TKMS (les activités marines de THYSSEN KRUPP), mais l'ensemble de T-K est en grave crise, côté allemand.

Crise et aubaines, Europe et Livre Blanc de la Défense, restructurations interfèrent et perturbent d'autant plus la visibilité stratégique que la loi du silence et l'exercice autocratique du pouvoir règnent du côté de Neuilly ...

Thales est au cœur de ces restructurations

Tout est possible, aussi bien une agrégation d'activités autour de Thales que son éclatement, son dépeçage.

Lorsque l'on envisage ces deux éventualités parmi d'autres et les directives données par Dassault au PDG du Groupe, on a des raisons objectives d'être très mobilisé.

Pour la CGT de Thales, que ce soit sur la réorganisation interne au Groupe ou sur la recomposition du paysage industriel et militaire voulue par les Etats et les grandes sociétés françaises et européennes, il n'est pas acceptable qu'elles soient guidées par la seule volonté d'accroître encore plus les taux de rentabilité des groupes pour dégager toujours plus de dividendes à distribuer aux actionnaires.

Il faut réfléchir s'il y a besoin d'évolutions, en partant du travail et des salarié(e)s qui en ont la charge. Leur intérêt est primordial, tout comme les besoins des peuples en terme de défense et de sécurité.

Ensuite, ces évolutions, si elles devaient s'opérer, doivent se faire dans l'intérêt mutuel, à travers des coopérations entre sociétés, groupes, donneurs d'ordre et sous-traitants.

L'emploi et le travail industriel dans nos bassins d'emplois ne doivent pas être sacrifiés. Tout au contraire, ils doivent être protégés, défendus, développés.

C'est cela qui est créateur de richesse et non la spéculation en bourse.

Sans tarder, nous allons intervenir auprès des pouvoirs publics pour défendre cette position et nous vous tiendrons informés.

Pour autant, cela ne suffira pas, chacun aura intérêt à intervenir.

Il est certain que le rapport de force, l'expression collective des souhaits du personnel seront déterminants pour nos emplois, nos conditions de travail et donc nos conditions de vie.